

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**75. Val-Richer, Samedi 18 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

75. Val-Richer, Samedi 18 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4277, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

78 Val Richer, Samedi 18 août 1855

On n'a pas plus envie de s'écrire le lendemain du jour où l'on s'est quitté que la

veille au jour où l'on doit se revoir. Il faut plus d'un jour pour se raccoutumer à l'absence, Je n'ai comme de raison, trouvé ici que ce que j'y avais laissé ; mes petits enfants, parfaitement gais et bien portants. C'est un singulier contraste que la vivacité et la superficialité des sentiments des enfants, ils sont enchantés de me revoir, et tout aussi gais quand je n'y suis pas ; sincères en tout cas.

Mon fils a dû passer chez vous hier à 5 heures. Je lui ai bien recommandé l'exactitude pour la commission. Je ne suis pas sûr que l'envie de voir l'entrée de la Reine ne l'ait pas retenu aujourd'hui à Paris. En tout cas il partira demain. J'ai repensé à ce qui vous a empêché de dormir l'autre nuit. Je répète que c'est impossible. Le retard ne peut avoir d'autre cause que les maladresses des hommes d'affaires et les continuels déplacements de votre fils Paul. Ne manquez pas de me dire quand vous serez hors d'incertitude. J'espère bien que ce sera avant mon retour à Paris.

Onze heures

Adieu, Adieu. Je n'ai pas même ouvert mes journaux qui n'ont rien à m'apprendre. J'aurai de vos nouvelles demain. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 75. Val-Richer, Samedi 18 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6758>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val-Richer - Samedi 18 Avril
1855

On n'a pas plus envie de
l'écrire le lendemain du jour où l'on
s'est quitté que la veille du jour où
l'on doit se revoir. Il faut plus d'un
jour pour se macoutumer à l'absence.
Je suis, comme de raison, troublé ici que
ce que j'y avais laissé, mes petits, soient
parfaitement gais et bien portants. C'est
un singulier contraste que la vivacité et
la superficialité des sentiments des enfans;
il, leur enchantement de me revoir et tout
aussi gais qu'auj je m'y suis par, d'iniq
en tout cas.

Mon fils a dû passer deux ou trois
hés à l'heure. Je lui ai bien recommandé
l'exactitude pour la commission. Je ne
suis pas sûr que l'envie de voir l'entrée
de la Reine ne l'ait pas retenu aujourd'hui

à Paris. En tout cas, il partira demain.

J'ai repensé à ce qui vous a empêché de dormir l'autre nuit. Je répète que c'est impossible. Le regard ne peut avoir d'autre cause que les maladresses des hommes. J'attire ce le, continuel déplacement de votre fils, Paul. Je manque pas de me dire quand vous serez hors d'Institut. J'espère bien que ce sera avant mon retour à Paris.

auj. heure.

Adieu, Adieu. Je n'ai pas même ouvert mes journaux qui n'ont rien à m'apprendre. J'aurai de vos nouvelles demain. Adieu.



4275

761. Paris le 19 aout
1858.

L'entrée hier aurait été superbe si l'avait fait clair. mais la veille n'est venue qu'à trois heures. on était fatigué d'attendre, 2 heures on est à peu près, 2 heures les équipages n'étaient pas de gala, (c'est celle qui n'est pas venue) tout cela a refroidi un peu. malgré cela il y a de très applaudissements à l'agave. Beaucoup

8